

**PROPOSITION D'AMENDEMENT AUX ANNEXES A LA CONVENTION SUR LA
CONSERVATION DES ESPECES MIGRATRICES APPARTENANT A LA FAUNE SAUVAGE**

A. **PROPOSITION** : Inscription de *Diomedea bulleri* dans l'Annexe II

B. **AUTEUR DE LA PROPOSITION** : Gouvernement australien

C. **JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION**

1. **Taxon**

1.1 Classe Aves

1.2 Ordre Procellariiformes

1.3 Famille Diomedidae

1.4 Genre/espèce *Diomedea bulleri* Rothschild 1893
 sous-espèce *bulleri* Rothschild 1893, Albatros de Buller du Nord
platei Reichenow 1898, Albatros de Buller du Sud

1.5 Nom (s) vernaculaire(s)
 Buller's Albatross, Buller's Mollymawk (anglais)
 Albatros de Buller (espagnol)
 Albatros de Buller (français)

2. **Données biologiques**

2.1. Répartition actuelle et passée

Espèce connue pour se reproduire sur sept sites différents.

D. b. bulleri - îles Solander, Little Solander et Snares (Nouvelle-Zélande).

D. b. platei - îles Chatham (trois sites) et Three Kings (Nouvelle-Zélande).

La répartition maritime, l'aire de répartition pélagique et les schémas de déplacement de cette espèce sont mal connus. Bien qu'il semble difficile de distinguer les sous-espèces en mer (Wood 1992), il a été signalé qu'elles diffèrent par leurs schémas de déplacement de la sous-espèce désignée (*bulleri*), étant relativement sédentaires avec une certaine dispersion sur la partie méridionale de la mer de Tasman, les *D. b. platei* étant extrêmement migrateurs, se déplaçant vers l'Est dans le Pacifique Sud jusqu'à l'Amérique du Sud (Lindsey 1986). Marchant et Higgins (1990) pensent que les adultes se déplacent localement tandis que les jeunes migrent vers le courant de Humboldt. Ceci indiquerait une ségrégation par l'âge en mer mais il n'y a aucune précision sur la période ou sur l'itinéraire emprunté pour rejoindre les eaux de l'Amérique du Sud.

Dans les eaux australiennes les *D. bulleri* sont le plus fréquemment observés entre janvier et juin, surtout en mars et avril, ce qui peut indiquer la présence d'adultes fouillant à la recherche de nourriture pour les jeunes (Marchant et Higgins 1990). Dans la région de la Nouvelle-Zélande, des adultes de la sous-espèce désignée sont très souvent observés sur les eaux du plateau continental et les données de prises accidentelles ne semblent pas indiquer une ségrégation par le sexe en mer (J. A. Bartle comm. pers. chez Gales 1993).

Proposition II/12

2.2. Population

La population reproductrice est estimée à environ 29 000 couples se reproduisant chaque année, ce qui équivaut à environ 140 000 oiseaux d'après Gales (sous presse).

Les données sur la population de *D. bulleri* sont limitées et peu fiables. Dans le groupe des îles Chatham, on ne dispose d'aucun comptage pour l'île de Big Sister, et Robertson (1991) donne une estimation de 1 500 couples. Une colonie beaucoup plus importante se trouve sur les Forty-Fours (Nouvelle-Zélande), mais il n'y a eu aucun comptage fiable de ces oiseaux. Robertson (1991) donne une "estimation grossière" de la population qui compterait environ 16 000 couples. Seuls environ 20 couples reproducteurs de *D. b. platei* ont été observés sur les îles Three Kings (Marchant et Higgins 1990). Cooper *et al.* (1986) estime que la population sur l'île Solander est de 4 000 à 5 000 couples de *D. b. bulleri* d'après une enquête aérienne effectuée en 1985. Ils estiment également que la population reproductrice sur l'île Little Solander serait d'environ 300 couples après un comptage de poussins et de nids vides. La première estimation de 4 750 plus ou moins 10% couples reproducteurs de *D. b. bulleri* aux îles Snares a été effectuée en 1969 (Warham et Bennington 1983). En 1992, une enquête plus approfondie a été faite et elle a donné une estimation de 8 460 couples (P. Sagar com. pers. chez Gales 1993). Malgré cet accroissement numérique apparent, on ne sait pas si cette population augmente, diminue ou est stable étant donné le manque d'uniformité des méthodes de recensement (P. Sagar comm. pers. chez Gales 1993).

2.3. Habitat

La biologie de la reproduction de cette espèce est mal connue. Les habitats de reproduction varient selon les sites, sur l'île Snares la nidification se fait sur des terrasses côtières pentues et sous la canopée forestière jusqu'à 400 mètres à l'intérieur des terres. Sur les îles Solander et The Sisters (îles Chatham) la plupart des nids se trouvent sur des pentes et des surplombs rocheux. Dans les îles Three Kings on trouve des nids au sommet des falaises.

Le nid est généralement formé d'un pilier de boue et de végétation. Il contient parfois des débris de roche et certains nids sont également construits sur des touffes d'herbe et à même le sol. Les nids sont souvent groupés pour former des sous-groupes (habituellement moins de 20 nids) distincts répartis irrégulièrement au sein d'une même colonie.

2.4. Migrations

Voir répartition.

3. **Menaces**

3.1 Persécutions directes

On a la preuve d'interactions entre des *D. bulleri* et des bateaux de pêche commerciale, notamment lorsqu'ils utilisent des longues lignes. Le premier rapport concernant un *D. bulleri* bagué hors des eaux de Nouvelle-Zélande était un oiseau qui avait été tué par une longue ligne à environ 2 000 km au sud-ouest des îles Galapagos (Warham 1982). Des *D. bulleri* pris au hameçon ont également été trouvés sur la côte de la Nouvelle-Zélande (Parrish 1991) et on pense que cette espèce est frappée de la plus grande mortalité parmi toutes les espèces sur les longues lignes pour la pêche au thon dans les eaux de la Nouvelle-Zélande. On estime qu'environ 600 adultes reproducteurs de *D. bulleri* (des deux sexes) sont pris chaque année sur les bateaux japonais pêchant aux longues lignes au large de la côte sud-ouest de la Nouvelle-Zélande (Murray *et al.* 1993). Cette espèce est particulièrement vulnérable car l'époque de la reproduction coïncide avec celle des opérations de pêche dans les régions voisines des sites de reproduction des îles Snares et Solander (Murray *et al.* 1993). La capture d'adultes pendant la saison de reproduction accroît également la mortalité en

raison de la mort des poussins. Les taux de mortalité de *D. B. platei* ne sont pas connus, les opérations de pêche aux longues lignes du Chalanger Rise, où ces oiseaux se trouvent pendant la saison de reproduction et la saison de la pêche, n'ont pas eu de couverture d'observateurs (J. A. Bartle comm. pers. chez Gales 1993).

Des *D. bulleri* sont également pris dans les pêches au chalut en Nouvelle-Zélande. Bartle (1991a) estime que 30 adultes reproducteurs (des deux sexes) sont tués chaque année à l'occasion des opérations subantarctiques de pêche de calmars au chalut sur des bateaux russes et néo-zélandais, et que "beaucoup" auraient été pris par les mêmes bateaux pêchant le hoki (*Macruronus novaezelandiae*) au sud-ouest de la Nouvelle-Zélande en juillet et août (J. A. Bartle comm. pers. chez Gales 1993). Ces oiseaux ont été tués par collision avec le câble de manoeuvre de la sonde. L'emploi de ces câbles a été banni dans les eaux de la Nouvelle-Zélande en 1992. Cependant, ils sont encore utilisés par les bateaux pêchant hors de la zone de la Nouvelle-Zélande.

3.2. Destruction de l'habitat

Inconnue.

3.3. Menaces indirectes

D'après les renseignements disponibles, il semble qu'il y ait peu d'autres menaces à l'égard des *D. bulleri*. Robertson (1991) a signalé des prises occasionnelles illégales de poussins d'albatros sur les îles Chatham mais l'ampleur de l'impact est peu importante.

En l'absence de renseignements sur leur nourriture, on ne peut faire aucune évaluation de la concurrence avec la pêche commerciale pour des ressources alimentaires. Les données disponibles indiquent que le céphalopode *Nototodarus* domine dans leur régime alimentaire. Cette espèce est également la cible d'une coentreprise de pêche de calmars au chalut opérant dans le sud, l'est et l'ouest de la Nouvelle-Zélande entre décembre et mai (West et Imber 1986).

Des particules de plastique ont été trouvées sur les zones de nidification sur les îles Chatham et ont été signalées dans les matières que régurgitent les *D. bulleri* (Cooper *et al.* 1986 et West et Imber (1986). On ne sait pas si cela est néfaste pour la santé des oiseaux. De même, les effets des tiques (*Ixodes uriae*) et des sangsues (*Ornithobdella* spp) sur les poussins et dans les nids comme signalé par Cooper *et al.* 1986) ne sont pas connus.

3.4. Menaces touchant particulièrement les migrations

Les menaces pélagiques comprennent les prises accidentelles par des engins de pêche examinées ci-dessus.

3.5. Exploitation nationale et internationale

Aucune n'est connue.

4. **Situation et besoins de protection**

4.1. Protection nationale

Espèce totalement protégée en Australie, y compris dans sa Zone économique exclusive (à 200 milles nautiques) et dans tous les territoires extérieurs.

Proposition II/12

4.2. Protection internationale

Aucune n'est connue.

4.3. Besoins supplémentaires en matière de protection

Il est probable que certaines des mesures de conservation recommandées soient actuellement appliquées par le Ministère de la Conservation et autres administrations en Nouvelle-Zélande.

L'importance numérique actuelle de la population et son écologie sont peu connues et devraient être étudiées.

Des recherches sont nécessaires sur la nature et l'importance de la mortalité due à la pêche aux longues lignes et autres opérations de pêche. Des méthodes destinées à réduire cette menace (telles que perches tori (oiseaux), installations de nuit, lignes lestées, engins de lancer d'appâts) ont été mises au point et devraient être correctement évaluées et appliquées dans chaque type de pêche. L'évaluation des méthodes destinées à réduire les menaces devrait prendre en considération les effets sur la prise des espèces visées car les mesures ne seront appliquées en haute mer que si elles n'ont pas de conséquences sur l'efficacité et l'économie de la pêche. Les mesures visant à réduire les menaces ne devraient pas augmenter la prise accidentelle d'autres espèces. La coopération et la collaboration nationales et internationales entre les patrons de pêche, les pêcheurs, les ornithologistes et les responsables des règlements devraient être encouragées.

Une plus grande couverture d'observateurs scientifiques spécialistes des oiseaux de mer sur les bateaux pêchant dans les Zones économiques exclusives des États de l'aire de répartition et en haute mer est nécessaire pour améliorer les données concernant les prises accidentelles, quantitativement et qualitativement. Actuellement, le rôle de la plupart des observateurs présents sur les bateaux est surtout d'enregistrer des données sur les prises d'espèces ciblées. La couverture d'observateurs devrait être également étendue aux zones de pêche septentrionales pour déterminer l'importance du rôle de la pêche pour ce qui est de la mortalité des *D. b. platei*.

Dans la mesure du possible, les carcasses des oiseaux tués devraient être conservées pour en déterminer l'espèce, la provenance, l'âge et le sexe. Les oiseaux bagués devraient être signalés.

5. Etats de l'aire de répartition (*Sites de reproduction)

Nouvelle-Zélande*

Australie

Chili

Pérou

Uruguay

Eaux internationales (océan Pacifique, mers australes)

6. Commentaires des Etats de l'aire de répartition

7. Remarques supplémentaires

Cette espèce est considérée par Collar *et al.* (1994) comme étant pratiquement menacée.

8. Références

Voir le document de référence à la fin du document pp. 191-196.